

## Atelier PAPIER VEGETAL, 24 septembre 2022, Le Vigan

Toute la semaine, les organisatrices des divers ateliers ont consulté les prévisions météo du week-end. Pour le beau temps, ce n'était pas gagné... De fait, il a plu dans la nuit du vendredi sur le secteur viganais.

Mais ce samedi matin 24 septembre, le ciel se dégage des nuages pour se révéler d'un bleu tout frais. Avant même l'heure prévue du démarrage de l'atelier, presque tout le groupe est là, pour faire d'abord un petit tour du côté du marché hebdomadaire.

Puis les six personnes qui participent à la journée se retrouvent sur le lieu de l'atelier, autour du "chaudron", en fait une lessiveuse installée au grand air, où Claude Varisco met à bouillir la cueillette de feuilles de châtaigniers. Au terme de la cuisson, ces végétaux deviendront pure cellulose, avec laquelle on formera les feuilles de papier.



Pendant le temps nécessaire à cette transformation, on se poste devant les cuves pleines d'eau, une "forme" en mains pour commencer à façonner les papiers. On expérimente tour à tour, puis en les combinant, la pâte d'asphodèle, la fibre d'iris, celle de prêle, les feuilles de hêtre.



Les papiers égouttés qu'on a obtenus sont mis sous la presse, entre des lés de tissu, une première fois.

On change les tissus, qui vont sécher au vent comme des oriflammes, et on remet sous presse.



Pendant ce temps, les feuilles de châtaignier ont achevé de cuire.

Après le repas partagé, c'est le stade de leur rinçage dans plusieurs eaux afin d'obtenir un matériau au PH neutre.

On remet les mains dans la cuve. Comme pour le hêtre, il y a ce moment merveilleux où sous les doigts qui la guide, la feuille d'arbre toute souple se déroule dans l'eau et révèle sa fine dentelle.



Enfin, on essaie la fibre de riz, cueillie jeune, début septembre. Là aussi, il y a du merveilleux à la voir se diffuser dans la cuve et à l'associer avec la prêle, le hêtre, le châtaignier...



On change à nouveau les feuilles encore humides pour pouvoir, bien serrées dans un cartonnage, les emporter chez soi où elles finiront de sécher.

Cette journée en pleine lumière et les mains dans l'eau a été riche en production. On emporte beaucoup de feuilles, et toutes différentes les unes des autres tant le coup de patte, d'emblée, est personnel.

Mireille P. R.